

gratitude qui porte les habitans, jusque dans les moindres villages, à ne plus commencer l'office divin que par une prière générale pour la famille royale de France. Les Mœurs des Maniotes, dit M. Bory, nous ont singulièrement intéressés. Leur histoire sera certainement l'une des parties les plus piquantes de notre relation. Nous reclamons l'honneur d'avoir parmi les Européens, pénétré les premiers chez ces descendans des Spartiates, chez lesquels nous avons observé les mœurs des temps anciens modifiées par des coutumes féodales dont l'esprit nous reporterait au troisième siècle.

“ La Laconie est susceptible des plus grandes améliorations ; les terres y rendent considérablement, quoique mal tenues. Toutes les pratiques de l'agriculture et du jardinage y sont dans l'enfance, les fruits et les herbages d'une qualité très inférieure ; les moindres terres sont délaissées et abandonnées aux roseaux et à toutes les plantes croissant spontanément. Quand on pense qu'on pourrait remédier à ce qui est là si défectueux, y prévenir l'insalubrité de beaucoup de terrains marécageux en y rapportant un grand nombre de plantes exotiques, dont on ignore même le nom, on juge qu'une commotion politique et le moindre changement dans les usages sont un bienfait pour cette partie de la Grèce, et deviennent ainsi secourables à l'humanité.”

Cependant l'excès du travail et les fatigues sous un ciel ardent devinrent enfin funestes aux voyageurs. M. Baccuet tomba d'abord dangereusement malade ; puis M. Virlet, que son zèle emportait trop souvent. “ A notre arrivée à Monembasie, continue le directeur de l'expédition, MM Bruslé et Delaunay, tous deux si pleins de zèle, tombèrent aussi malades. M. le docteur Pector resté en arrière dans son expédition maritime, ne put alors donner ses soins à ses collaborateurs. Ce fut un jeune médecin bavaurois, Succharini, attaché aux troupes grecques régulières, qui fut appelé, ou plutôt envoyé expressément par M. le président de la Grèce.” Les malades convalescens au départ du courrier, ont été conduits par M. le directeur Bory sur un bateau à vapeur à Tisio, île de l'Archipel, à quinze heures de la côte.

Des récoltes abondantes ont été faites pendant ce voyage d'Arcadie et de Laconie ; mais il n'en a encore été rien envoyé en France.

M. le rapporteur termine par une énumération des richesses scientifiques qu'on doit à la commission. Elle sont aussi nombreuses qu'on pouvait s'y attendre dans un pays connu depuis si longtemps, quoique d'une manière imparfaite, si voisin du nôtre et sous une latitude si peu différente. La commission de l'Institut donne les plus grands éloges au zèle, à l'activité et au savoir profond du directeur de l'expédition, ainsi que de tous les membres qui la composent. Il rappelle que c'est l'autorité qui a eu l'heu-